

Programme de langues vivantes pour les classes de collège – cadre commun pour les langues à faible diffusion

Sommaire

Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

Classe de sixième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Personnes et personnages
- Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre
- Axe 3. Pays et paysages
- Axe 4. Imaginaire, contes et légendes
- Axe 5. Arts et expression des sentiments

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de cinquième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Portrait, autoportrait
- Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons
- Axe 3. École et loisirs
- Axe 4. Le réel et l'imaginaire
- Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires
- Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire linguistique et culturelle concernée

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de quatrième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Sport et société
- Axe 2. Voyages et exploration
- Axe 3. Villes, villages, quartiers
- Axe 4. Inventer, innover, créer
- Axe 5. Langages et messages artistiques
- Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire linguistique et culturelle concernée

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de troisième

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. À la rencontre de l'autre
- Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain
- Axe 3. Voyages et migrations
- Axe 4. Langages et médias
- Axe 5. Formes de l'engagement
- Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire linguistique et culturelle concernée

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA/LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1/LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6^e, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5^e, 4^e et 3^e, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguiser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle

associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie de l'élève

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilingues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

– Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

– Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

– Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches le préparent à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

Classe de sixième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB (bilangue)	LVA (langue apprise dès le primaire)
sixième	A1	A1+

La classe de sixième représente pour beaucoup d'élèves un premier contact « sensible » avec la langue, une découverte joyeuse et la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde de sonorités inconnues. En lien avec les axes culturels, les élèves découvrent progressivement quelques premières règles simples de fonctionnement de la langue.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en adaptant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception. Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves. La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

Repères culturels

Les cinq axes culturels doivent obligatoirement être traités dans l'année. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude et veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Personnes et personnages

Cerner les identités individuelles et collectives saillantes de différentes cultures, réelles ou imaginaires, constitue l'objet essentiel de cet axe. En effet, la rencontre de figures emblématiques des mondes de la culture, de la politique et du sport ou l'exploration des liens entre réalité et fiction tels que les entretiennent les contes, les légendes et certains éléments folkloriques traditionnels permettent d'appréhender de façon souvent ludique les sociétés dont elles sont issues. Cette approche met en lumière la pluralité des mémoires, des valeurs culturelles, des organisations sociales mais également la portée universelle de ces personnalités, de ces personnages ou de leurs représentations artistiques.

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

La vie quotidienne est un objet culturel en soi, support de découvertes et d'étonnements, tant parce qu'elle permet de se rendre compte de ressemblances insoupçonnées avec sa propre vie que parce qu'elle regorge de différences et de variations dont la compréhension permet une approche curieuse et confiante dans la rencontre de l'autre. Comment se caractérise l'habitat (reflet d'un style de vie, d'une organisation sociale, d'une culture) dans les aires culturelles et linguistiques concernées ? Quels sont les jeux, les jeux de sociétés, les sports préférés des jeunes ? Quels sont les ressemblances et les différences entre l'École dans les pays concernés et l'École française ? Quelle place pour les loisirs et les vacances ?

Axe 3. Pays et paysages

Cet axe d'étude explore la diversité des pays et des paysages au sein des territoires concernés, en valorisant les éléments emblématiques tels que les fleuves, les forêts, les montagnes et les cascades, représentés à travers la poésie, la chanson, le cinéma ou la photographie.

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

De tradition orale, les contes et légendes ont été transmis de génération en génération et ont évolué au fil du temps. Ils sont comme des « arbres enracinés » dans la mémoire collective : ils surgissent du passé (croyances populaires, culture, valeurs) et traversent les époques. Cette part d'imaginaire nourrit l'identité culturelle de tout un chacun et perpétue traditions et valeurs. Quelles sont les caractéristiques des héros les plus connus ? Comment évoluent-ils à travers le temps ? Quelle est leur place dans l'imaginaire collectif ?

Axe 5. Arts et expression des sentiments

Les arts et les sentiments sont intimement liés car, bien souvent, les artistes cherchent à émouvoir le public à travers leurs œuvres. Portés par des émotions telles que la joie, l'émerveillement ou la mélancolie, nous pouvons dès lors voir le monde sous un autre prisme. La fréquentation des œuvres d'art de l'aire culturelle et linguistique concernée est une invitation à l'expression des émotions et des préférences.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de sixième, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si, au début, la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de quelques mots suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année les élèves sont entraînés à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.) mais très simples et courts.

L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- associer des informations à une image, un titre (ex. : reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu ;
- adapter et modifier.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A1+.

A1	A1+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières. – S'appuyer éventuellement sur les mots transparents ou proches d'autres langues connues. – S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs. – S'aider de l'émotion portée par la voix et sur les gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition). – S'appuyer sur la gestuelle, le contexte et la répétition pour comprendre les consignes de classe. 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. – Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. – Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. – S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. – S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En classe de sixième, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et de répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : copies d'énoncés visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et à utiliser régulièrement.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive. – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer. 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes et expressions à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.
Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. – (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient / où on habite. – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. – Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. – Exprimer simplement ses gouts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées. – Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques. – Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. – Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. 	Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux. – (Se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, des précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient / où on habite. – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. – Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide marqueurs très simples et fréquents. – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents. – Exprimer simplement ses gouts et préférences. – Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques. – Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. – Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes.

Interaction orale et écrite, médiation

Les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binômes ou en petits groupes. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupes ou en binômes est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer un propos, une information ou le contenu d'un document pour autrui. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des **compétences de communication**. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1 <p>Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.</p> <p>Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.</p>
A1 + <p>Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.</p> <p>Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.</p>

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – Répéter ce que l’interlocuteur vient de dire pour manifester compréhension ou incompréhension. – Se faire aider, solliciter de l’aide. – Joindre le geste à la parole, compenser par le geste. – Accepter les blancs et faux démarrages. – S’engager dans la parole (imitation, ton...). 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – Répéter ce que l’interlocuteur vient de dire pour manifester compréhension ou incompréhension. – Se faire aider, solliciter de l’aide. – Joindre le geste à la parole, compenser par le geste. – Accepter les blancs et faux démarrages. – S’engager dans la parole (imitation, ton...).
Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Poser quelques questions simples. – Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée. – Demander l’autorisation sous forme lexicalisée. – Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. – Épeler des mots. – Demander de l’aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites. – Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s’excuser, y compris à l’écrit dans des courriers très simples. – Inform, prévenir ou alerter d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. – Utiliser des verbes de perception. – Utiliser quelques termes permettant de situer une information. – Exprimer des besoins élémentaires. – Transmettre les informations factuelles essentielles d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix). – Donner quelques consignes simples, ritualisées, avec des verbes fréquemment utilisés. 	Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. – Demander des nouvelles et réagir simplement. – Demander et exprimer l’autorisation et l’interdiction en contexte connu. – Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. – Donner des numéros de téléphone. – Donner et demander de l’aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites. – Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s’excuser, y compris à l’écrit dans des courriers très simples. – Inform, prévenir ou alerter d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. – Utiliser des verbes de perception. – Utiliser quelques termes permettant de situer une information. – Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d’un tiers. – Transmettre les informations factuelles principales d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix). – Donner des conseils, des consignes courantes ou ordres simples dans des situations connues ou répétées, et y réagir.

Outils linguistiques

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d’être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu’il soit attendu des élèves qu’ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n’ait besoin d’être explicité à ce niveau.

Phonologie et prosodie

Tous les sons qui différencient la langue vivante étudiée du français doivent être correctement fixés dès le début de l’apprentissage. L’intelligibilité des énoncés, la prononciation des mots et la prosodie font l’objet d’une attention régulière.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l’appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe et des sujets abordés dans chaque axe.

- La famille
- Les zones géographiques et les paysages
- Les nationalités et entités régionales en lien direct avec l’aire géographique concernée et ses voisins
- Le corps humain (éléments essentiels)
- L’apparence
- Les vêtements usuels
- Le caractère
- Les métiers génériques
- Certains animaux
- Les habitudes, le quotidien
- L’habitat, la maison
- Le jeu et ses consignes
- Les aliments et habitudes alimentaires
- Les loisirs et les sports
- Les fêtes calendaires et quelques spécialités

- Les contes et légendes
- Les traditions
- Les émotions et sentiments les plus courants et leur expression
- Les chiffres et les dates ; l'heure

Grammaire A1+ / A2

Il appartient aux professeurs de définir les objectifs grammaticaux qui leur paraissent importants à ce stade de l'apprentissage en fonction du niveau visé.

Classe de cinquième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
cinquième	A1+	A2

La classe de 5^e offre aux élèves la possibilité d'élargir leurs découvertes linguistiques à une deuxième langue vivante. À l'approfondissement d'une première langue, devenue plus familière, s'ajoute la découverte d'une deuxième langue, porteuse de sons nouveaux, de règles différentes et véhiculant une autre culture.

Cette rencontre avec l'altérité va de pair avec un apprentissage des règles simples de fonctionnement de la langue en LVB, et un approfondissement de ces règles en LVA. Les élèves progressent plus rapidement en LVB, en appliquant à la deuxième langue étrangère des stratégies d'apprentissage déjà appliquées en classe de 6^e.

Comme en 6^e, les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens. En LVA, elles permettent également de consolider les acquis en A1 pour passer progressivement à un niveau A2.

Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière désormais plus libre des énoncés rencontrés en réception.

Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude et veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Portrait, autoportrait

Entrer en contact avec autrui, c'est pouvoir se présenter, évoquer ses centres d'intérêts, ses loisirs et ses rêves. Les rencontres sont autant d'occasions d'esquisser son propre portrait et de faire celui des autres. Au gré des rencontres et des témoignages, à travers des portraits d'artistes ou de héros populaires, les élèves découvrent les locuteurs de leur LVB ; en classe, ils se présentent et communiquent entre eux. Ils peuvent également apprendre à décrire et caractériser des personnes connues dans l'aire linguistique concernée et s'interroger sur leur place et leur rôle dans cette société.

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Pour découvrir la culture d'un autre pays, il est important d'entrer dans le quotidien de ses habitants : leur mode de vie (logement, travail, loisirs), leurs coutumes et leurs habitudes, les temps forts qui jalonnent une année, etc. L'identification par les élèves de différences et de similitudes avec leur propre quotidien leur permet d'affirmer leur propre identité tout en stimulant leur envie d'en savoir davantage sur l'aire culturelle dont ils apprennent la langue.

Axe 3. École et loisirs

L'organisation de la journée d'un élève diffère d'un pays à l'autre. Quelles sont les différences ? Le temps de loisirs, les vacances sont-ils organisés différemment ? Les élèves peuvent-ils participer à des associations, des projets, des activités sportives en dehors de l'école ou au sein de l'institution scolaire ? Le climat et les traditions impriment-ils leurs marques dans l'organisation de la vie scolaire ?

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Cet axe explore le lien entre le réel et l'imaginaire qui se nourrissent l'un de l'autre et se complètent, construisant ainsi une représentation des sociétés des aires culturelles et linguistiques concernées. La littérature contribue à forger un imaginaire propre à chaque pays. Au contact avec la réalité, nos rêves sont parfois remis en question, mais ils peuvent se transformer et créer une nouvelle réalité. La littérature est une grande source d'inspiration pour traiter la relation entre le réel et l'imaginaire et pour susciter la créativité des élèves.

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

La connaissance de plusieurs langues est un atout pour apprendre à comprendre d'autres populations, d'autres modes de vie et de pensée.

Les élèves partent à la découverte – virtuelle ou réelle – du ou des pays concernés à travers des légendes, des lieux, des villes.

Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire linguistique et culturelle concernée

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5^e, pour les élèves débutants en particulier, la compréhension de l'oral passe d'abord par un entraînement régulier à la discrimination auditive et à la segmentation de la chaîne auditive. La compréhension repose essentiellement au début de l'apprentissage sur la reconnaissance de mots isolés, suffisant à établir un premier degré de compréhension, mais, peu à peu, les élèves, et notamment les non débutants, sont entraînés à agréger les informations. L'aller-retour entre compréhension de l'oral et de l'écrit permet en outre de développer l'association graphie-phonie et, ce faisant, de transférer des stratégies de compréhension d'un domaine à l'autre.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés mais très simples et courts. Dans tous les cas, lecture et écoute sont liées à un projet tel que :

- réagir ou choisir, répondre ;
- associer des informations à une image, un titre (exemple : jouer au « Qui est-ce ? ») ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, une fiche d'identité ;
- adapter et modifier ;
- prendre en note des informations factuelles nécessaires à la réalisation d'un projet, telles que les horaires de trains ou de spectacles, dates, lieux, consignes ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu, interpréter une chanson ;
- classer, comparer, hiérarchiser, réordonner des informations ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite.

Ce que sait faire l'élève

A1+
Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.
A2
Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2.

A1+	A2
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">– S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.– Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.– Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale,	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">– S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.– S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.– S'appuyer sur des indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les

publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. – S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structures de phrase, pour identifier les étapes du récit . – S'appuyer sur les répétitions de mots , le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.	caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, éventuellement sur les mots transparents, familiers ou proches de mots d'une autre langue connue ou bien encore les mots répétés pour identifier le thème principal du document.
--	---

Expression orale et écrite

Comme en classe de 6^e, les élèves débutants doivent travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Pour les plus avancés, sans perdre de vue cet objectif, il s'agit de produire de façon autonome, mais dans un contexte bien défini, tant en matière de mise en situation que de thème abordé, des énoncés stéréotypés auxquels on s'efforce de donner de plus en plus d'expressivité. Les stratégies de répétition laissent donc progressivement la place à l'imitation, à la mise en scène, à la variation simple sur des énoncés, à de courtes présentations, pour viser un début d'autonomie dans les contenus exprimés. Les élèves s'approprient quelques modèles de phrases simples et un lexique de base permettant des variations.

Cela vaut également pour l'écrit, mais cette activité langagière permet une prise de risque plus importante de la part des élèves, parce qu'elle peut être travaillée sur la durée, avec un brouillon ou en mode collaboratif. Il importe néanmoins, pour les élèves débutants notamment, de passer par des exercices plus formels de prise de note, de copie d'énoncés types et de rédaction de courts textes imitatifs. En effet, les élèves peuvent être tentés très tôt de mobiliser les traducteurs pour la rédaction. Il importe donc que les professeurs les guident pour un usage raisonné du numérique qui les aide à étendre leur palette d'outils linguistiques. La variété des productions demandées, qui peuvent aller de l'affiche à l'article en ligne en passant par le flyer et la rédaction d'une courte narration, garantit l'attractivité des tâches.

À l'oral comme à l'écrit, l'erreur est normale et fait partie de l'apprentissage. Pour autant, elle ne doit pas être laissée sans réponse de la part des professeurs, qui identifient les erreurs principales devant être corrigées. Il s'agit en effet d'automatiser peu à peu les structures correctes, notamment sur le plan syntaxique, qui étayeront les apprentissages tout au long du parcours des élèves.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+
Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.
Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.
A2
Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.
Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.
Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
Des stratégies – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.	Des stratégies – À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. – À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.
Des actes langagiers – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.	Des actes langagiers – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.

<ul style="list-style-type: none"> – (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. – Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières demi-heures, quarts d'heure. – Exprimer simplement ses gouts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. – Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques. – Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. – Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. 	<ul style="list-style-type: none"> – (Se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, des précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. – Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. – Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue. – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels. – Exprimer une préférence à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers. – Exprimer son opinion en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non. – Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques. – Exprimer simplement un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées. – Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.
--	---

Interaction orale et écrite, médiation

L'interaction orale est un vecteur d'apprentissage très important pour les élèves de 5^e, débutants ou plus confirmés, à qui l'on demande fréquemment de s'entraîner par deux à l'échange des questions et réponses ritualisées qui facilitent les premiers contacts avec tout locuteur natif rencontré. L'enjeu du passage au niveau A1+, et *a fortiori* au niveau A2, est donc de passer d'une répétition à l'identique sans réelle spontanéité à des échanges plus authentiques. Cela passe par l'appropriation progressive de différents éléments de discours fréquemment utilisés. Pour que les élèves parviennent à développer de tels réflexes, s'appuyer sur des dialogues authentiques est indispensable, notamment, si possible, des scènes de films, en réception puis en situation d'imitation.

Quant à l'entraînement à l'interaction écrite, il doit viser assez rapidement l'acquisition de plusieurs variantes des actes langagiers de base tels que saluer, demander des nouvelles ou prendre congé, afin de permettre aux élèves de s'habituer à quelques situations de communication simples, mais répondant à des codes différents (écrire une carte postale, un texto, un petit message plus formel). Pour ce qui concerne la médiation, on vise, par exemple, une reformulation très simplifiée de quelques informations extraites d'un texte.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à de très courts échanges de type social, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter. L'élève est rarement capable de comprendre suffisamment l'échange pour prendre l'initiative dans la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. – Se faire aider, solliciter de l'aide. – Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. – Accepter les blancs et faux démarrages. – S'engager dans la parole (imitation, ton...). 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – Attirer l'attention pour prendre la parole. – Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. – Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. – Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.
Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions courantes dans des situations courantes ou répétées. – Donner des conseils, des consignes courantes, des ordres simples dans des situations connues ou répétées. Y réagir. – Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu. – Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. – Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire), y compris par des formules toutes faites. – Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. – Utiliser des verbes de perception. – Utiliser quelques termes permettant de situer une information. – Exprimer des besoins élémentaires et ceux d'un tiers. – Transmettre les informations factuelles essentielles d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix). – Demander des nouvelles et réagir simplement. – Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. – Inform, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. 	Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. – Donner des conseils, des consignes courantes, des ordres simples à l'aide de quelques structures simples ou de blocs lexicalisés. Réagir à ces conseils, consignes ou ordres. – Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission et l'interdiction, ou des contraintes, à l'aide de quelques structures simples ou de blocs lexicalisés. – Faire part simplement de son accord ou de son désaccord. – Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire). – Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit. – Utiliser toute la gamme des verbes de perception. – Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de situer une information. – Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées. – Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix). – Relancer par des questions simples non développées.

Outils linguistiques

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau.

Phonologie et prosodie

Les principaux sons différents du français sont fixés dès leur découverte au niveau A1 (cf. programmes de 6^e). En classe de cinquième, il s'agit de continuer à sensibiliser les élèves aux sons spécifiques de la langue concernée par rapport au français et, selon le lexique rencontré, d'en travailler la prononciation.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe et des sujets abordés dans chaque axe.

- L'identité
- Les données chiffrées
- La description physique et d'un objet
- Le caractère, les émotions
- Les loisirs, les sports
- La famille, les amis
- Le quotidien
- La nourriture
- La maison
- L'école

- Le merveilleux
- L’environnement proche
- Les traditions
- Les repères géographiques
- Les repères historiques

Grammaire A1+ / A2

Il appartient aux professeurs de définir les objectifs grammaticaux qui leur paraissent importants à ce stade de l’apprentissage en fonction du niveau visé.

Classe de quatrième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l’année

Classe	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
quatrième	A1+	A2+

De la classe de cinquième à la classe de quatrième, les élèves gagnent en maturité et en autonomie, ils affinent leur compréhension et ils réalisent des productions plus riches grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. Il est nécessaire de tenir compte de cette évolution dans le choix des objets d’études et le format des activités. L’apport culturel varié encourage l’ouverture sur le monde, les élèves sont en mesure de faire des croisements en se référant à leurs connaissances d’autres pays, notamment ceux de l’autre langue apprise au collège et éventuellement de langues qu’ils connaissent par ailleurs. L’étude de quelques personnages historiques peut faire écho au cours d’histoire afin de renforcer le parcours citoyen.

L’exigence en termes de progression reste de rigueur. Toutefois les professeurs prennent en compte la diversité des niveaux dans la classe.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l’année, dont obligatoirement l’axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l’ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d’étude et veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Sport et société

Le sport, enjeu de santé publique, est aussi un marqueur d’intégration et de socialisation important. Quelle place a-t-il et quel rôle joue-t-il dans l’aire linguistique et culturelle concernée, notamment dans le quotidien des élèves ? Quelles différences sont observables dans les pratiques sportives ?

Axe 2. Voyages et exploration

Les élèves découvrent les motivations (politiques, économiques ou autres) qui conduisent les habitants de l’aire linguistique et culturelle concernée à voyager. Ils s’interrogent sur la question de savoir dans quelle mesure le ou les pays concernés sont façonnés par les voyages, la rencontre et la découverte d’autrui.

Axe 3. Villes, villages, quartiers

Le village, le quartier et la ville portent l’inscription d’une culture donnée. Pour des raisons liées au climat notamment et aux codes culturels, les relations de voisinage prennent des formes différentes selon les pays ou les cultures.

Les élèves sont invités à des découvertes, virtuelles ou réelles, et à explorer divers questionnements.

Comment vit-on : ensemble, les uns avec les autres, ou les uns à côté des autres ? De quelle manière s’organise la vie des habitants de l’aire linguistique et culturelle concernée ? L’uniformisation croissante des sociétés et des modes de vie laisse-t-elle encore une place aux identités locales des lieux et des personnes ? La constante évolution des espaces urbains permet-elle de concilier conservation du patrimoine et nécessaire modernité ? Au gré des nouvelles constructions, quel futur se dessine pour les villes et quelles évolutions affectent les zones rurales ?

Axe 4. Inventer, innover, créer

Les contextes culturels et socioéconomiques évoluent et influencent la création, l’innovation et les inventions qui ont permis avancées scientifiques et révolutions techniques et technologiques dans différents domaines. Comment les sociétés épousent-elles ces mutations ? Relèvent-elles les nouveaux défis et saisissent-elles les possibilités offertes pour accompagner et parfois anticiper la marche du progrès ? Comment la figure de l’inventeur, réelle ou imaginée, a-t-elle accompagné la transformation

de la société ? Comment la création artistique s'est-elle emparée des grands enjeux contemporains pour inventer, innover, et par-là même, interroger la société ?

Axe 5. Langages et messages artistiques

L'art est la manifestation de la créativité, de l'imagination, de la pensée. Langage universel, il permet, dans ses formes diverses, le partage d'émotions mais il est également une forme d'expression de l'engagement des artistes. Dans quelle mesure les messages artistiques ont-ils contribué à façonner, modeler l'identité des individus et à transformer les sociétés ?

Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire linguistique et culturelle concernée

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de quatrième, les documents étudiés en réception deviennent un peu plus longs, et éventuellement plus complexes. Ils peuvent par exemple comporter une chronologie non linéaire, ou des éléments implicites en lien avec des présupposés culturels ou relevant de l'expérience commune, faciles à décrypter au vu de l'objet d'étude abordé en classe. Pour guider les élèves dans leur compréhension de ces supports, les stratégies de bas niveau restent pertinentes, mais la palette dont les élèves disposent doit être élargie, en les amenant par exemple à identifier, en fonction des types de documents proposés, les éléments fréquemment porteurs de sens : sous-titres, slogans, phrases d'accroche, refrain dans une chanson, verbes exprimant l'opinion, temps des verbes, etc. À l'image des documents, les projets d'écoute et de lecture se diversifient. Il peut ainsi être demandé aux élèves de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, bande dessinée, saynète ;
- faire une galerie de personnages ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- réaliser une chronologie ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les apports du niveau A2+.

A1+	A2+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">– S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.– S'appuyer éventuellement sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème.– Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.– Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.– S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structures de phrase, pour identifier les étapes du récit.	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">– S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.– Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, éventuellement sur les mots transparents, familiers ou proches de mots d'une autre langue connue ou bien encore sur les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.– Repérer des articulations logiques simples du discours.– S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatiotemporels pour identifier la progression globale de la trame narrative.

<ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes. 	<ul style="list-style-type: none"> – Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture. – Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité. – S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions.
--	---

Expression orale et écrite

En classe de quatrième, et quel que soit le nombre d'années d'apprentissage dont ils ont bénéficié, les élèves commencent à maîtriser de façon automatisée quelques amorces de phrases simples qu'ils peuvent mobiliser à l'oral pour réaliser un court récit ou faire une présentation simple à la classe, et qu'ils peuvent développer à l'écrit en ajoutant quelques expressions et structures stéréotypées. L'enjeu consiste donc à gagner en aisance par un enrichissement linguistique progressif. Pour cela, les élèves doivent être mis fréquemment en situation de production, en variant autant que possible les mises en situation. Le retour sur ces productions doit également être aussi systématique que possible, en s'appuyant notamment sur l'enregistrement pour les productions orales, et sur l'autocorrection et la correction entre élèves pour développer collectivement les bons réflexes. Il est en effet important d'amener les élèves, en pleine adolescence, à coopérer pour progresser, et de faire de l'erreur un enjeu collectif. La différenciation des tâches est un levier à mobiliser pour permettre à chacun de voir sa production valorisée.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A1+	A2+
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. – À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus ; • Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. – À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Travailler la correction linguistique en utilisant l'ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière ; • Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence ; • Comme à l'oral, travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.

<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. – (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. – Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heures, quarts d'heure. – Exprimer simplement ses gouts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs, des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives. – Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques. – Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. – Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités. – (Se) présenter de manière nuancée et variée. – Raconter une histoire brève en enchaînant quelques éléments de discours. – Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée. – Situer dans le temps en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation. – Exprimer ses gouts, comparer et exprimer des préférences en nuancant son propos. – Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en articulant et en hiérarchisant les informations à l'aide des connecteurs logiques les plus courants. – Exprimer une volonté, une intention, exprimer de manière simple un projet et les conditions de sa réussite. – Formuler des hypothèses en s'appuyant sur quelques expressions simples de la condition, y compris de manière lexicalisée. – Exprimer son opinion de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.
--	---

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de quatrième, grâce à la pratique du langage de classe et aux rituels de début et de fin de cours, les élèves doivent être en capacité, à l'oral, d'entrer avec une certaine aisance dans un échange standard court. Ils disposent, à l'écrit également, d'accroches stéréotypées qui les aident à lancer une brève conversation en présence ou à distance. À ce stade de l'apprentissage, l'hésitation est normale, mais les élèves développent peu à peu des stratégies de médiation qui leur permettent de reformuler, de faire reformuler, tout en passant encore parfois par le non-verbal. Ils commencent par ailleurs à développer une sensibilité pour certaines différences interculturelles qui leur permettent de s'adapter à leurs partenaires, en leur expliquant des spécificités de leur quotidien.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

La colonne de droite liste principalement les apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension ; – se faire aider, solliciter de l'aide ; – joindre le geste à la parole, compenser par des gestes ; – accepter les blancs et faux démarrages ; 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos ; – répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension ;

<ul style="list-style-type: none"> – s’engager dans la parole (imitation, ton...). 	<ul style="list-style-type: none"> – anticiper ou répondre aux besoins de l’interlocuteur en illustrant un propos ; – demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications ; – répéter les points principaux d’un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d’aider les autres à le comprendre ; – compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées. – Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées. Y réagir. – Demander et exprimer l’autorisation et l’interdiction en contexte connu. – Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. – Donner et demander de l’aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites. – Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s’excuser, y compris à l’écrit dans des courriers très simples. – Utiliser quelques termes permettant de situer une information. – Utiliser des verbes de perception. – Transmettre les informations factuelles principales d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix), etc. – Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. – Informer, prévenir ou alerter d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. – Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d’un tiers. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. – Donner des conseils, des consignes ou des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles. Y réagir. – Mobiliser l’expression simple mais variée de l’autorisation, de la permission, de l’interdiction, ou des contraintes. – Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. – Donner et demander des précisions sur une information en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés. – Utiliser les principales formules de politesse et d’adresse pour interpeler, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l’écrit. – Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information. – Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l’aide de groupes verbaux, d’une gamme assez variée d’adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. – Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d’ordre culturel, de manière hiérarchisée en s’assurant de leur cohérence. – Relancer par une large gamme de questions.

Outils linguistiques

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent encore d’être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu’il soit attendu de l’élève qu’il sache les employer.

Le niveau A2+ est le prolongement du niveau A1+ / A2 dont il reprend les outils linguistiques. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes doivent être remobilisés et étoffés. Dans un objectif d’apprentissage spiralaire, il est recommandé de consulter les programmes des niveaux inférieurs.

Phonologie et prosodie

Il s’agit de continuer à sensibiliser les élèves aux sons spécifiques de la langue concernée par rapport au français et, selon le lexique rencontré, d’en travailler la prononciation (cf. programme de 6^e).

Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l’appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe et des sujets abordés dans chaque axe.

En classe de quatrième, certains axes reprennent des champs lexicaux déjà vus les années précédentes et les enrichissent, d’autres sont abordés pour la première fois, notamment pour les élèves de LVB.

- Le sport
- L’expression du ressenti
- Le voyage, la découverte de nouveaux lieux, d’autrui
- Le climat
- Migration et échanges
- La ville
- La maison
- Les relations sociales
- La protection de l’environnement
- Le monde scientifique et technique

- Les repères artistiques
- Les repères historiques et culturels

Grammaire A1+ / A2+

Il appartient aux professeurs de définir les objectifs grammaticaux qui leur paraissent importants à ce stade de l'apprentissage en fonction du niveau visé.

Classe de troisième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
troisième	A2	B1

La classe de troisième marque la dernière année au collège. Il s'agit aussi d'une année dense pour les élèves qui sont confrontés à des choix d'orientation essentiels pour leur avenir. En langue vivante, les élèves sont amenés à développer leurs compétences écrites et orales grâce à des projets motivants destinés à favoriser leur autonomie langagière. Des activités à la complexité croissante leur permettent de découvrir de nouvelles cultures et d'acquérir une aisance linguistique suffisante pour faire face à des situations de communication variées. En LVA, c'est l'année où s'effectue le passage du niveau élémentaire A2 au niveau indépendant B1. L'autonomie qui en résulte permet aussi aux élèves d'entrer dans une démarche réflexive vis-à-vis des thématiques étudiées et des supports utilisés, mais aussi de croiser leurs connaissances avec les autres disciplines.

En plaçant les élèves au cœur de leur apprentissage grâce à des thématiques sociales, historiques et culturelles, le programme de troisième s'inscrit résolument dans une démarche qui conduit à une meilleure connaissance de soi-même et à une ouverture sur le monde, contribuant à faire des collégiens les citoyens de demain.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude et veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

Qu'elles soient recherchées ou subies, les rencontres entre peuples et entre cultures ont façonné le monde tel que nous le connaissons. Elles ont bouleversé l'ordre établi, redéfini les identités, les frontières aussi. L'expérience de l'altérité est également source d'inspiration pour de nombreux artistes qui décrivent ces moments déterminants dans l'existence d'un individu. Comment la rencontre contribue-t-elle à la construction de l'identité ? Quelles traces laisse-t-elle ? Comment sont définies et représentées les relations humaines dans l'aire linguistique et culturelle concernée ? Quels en sont les codes, les enjeux, les singularités ou l'universalité ?

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

En classe de troisième, les élèves sont confrontés à des choix d'orientation qui auront une influence sur la suite de leur scolarité. Qu'en est-il dans les pays de l'aire linguistique et culturelle concernée ? Quels choix d'orientation s'ouvrent aux adolescents ? Comment le monde du travail évolue-t-il dans cette société ? Qu'en est-il de la recherche de l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle, des stéréotypes et des inégalités de tous ordres dans le monde du travail ? La question de l'orientation offre aussi la possibilité d'examiner le ou les pays concernés sous le prisme de l'activité professionnelle et ainsi de découvrir les ressorts de l'économie de ces pays.

Axe 3. Voyages et migrations

Qu'il soit réel ou imaginaire, le voyage est une activité protéiforme. S'il peut être envisagé sous le prisme de la découverte, de l'apprentissage voire de la quête identitaire et spirituelle, il peut également être questionné sous sa forme plus contrainte, au regard des mouvements de populations qui marquent les différentes périodes de l'histoire de chaque pays. Par sa thématique, cet axe invite à distinguer les migrations volontaires et les migrations subies et à s'interroger sur leurs causes et leurs effets.

Axe 4. Langages et médias

À l'heure où les canaux d'information sont instantanés et multiples et se mêlent à la publicité, aux fictions, aux images et discours de tous ordres, il faut apprendre à voir, à écouter et à lire. Tous les pays sont touchés par ce flux permanent et mondialisé des messages médiatisés. Identifier les sources, décoder les procédés de la communication de masse, développer ses capacités d'analyse et exercer son esprit critique sont des compétences essentielles que les élèves peuvent développer dans cet axe, tout en découvrant les médias propres aux aires linguistiques et culturelles concernées.

Axe 5. Formes de l'engagement

Qu'il soit citoyen, politique, associatif ou solidaire, l'engagement peut prendre des formes multiples et multigénérationnelles. Souvent lié à des causes que l'on souhaite défendre, voire au militantisme, l'engagement signifie aussi consacrer une part de son temps aux autres. Quelles formes l'engagement prend-il dans l'aire linguistique et culturelle concernée ? Comment les différents acteurs de la société ont-ils agi et agissent-ils encore aujourd'hui au service de causes sociales, politiques ou environnementales ? Cet axe permet aussi d'engager une réflexion sur la défense des droits fondamentaux et des valeurs démocratiques ainsi que sur les formes de résistance, y compris aux régimes totalitaires.

Axe 6. Gros plan sur une région ou spécificité de l'aire linguistique et culturelle concernée

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de troisième, les élèves doivent avoir acquis des bases d'association graphie/phonie qui leur permettent à l'oral de discriminer sans trop de difficulté les mots connus. À l'écrit, la connaissance de la grammaire facilite également la compréhension. Ainsi, les élèves accèdent plus aisément au sens global mais aussi à la compréhension de l'implicite de documents oraux comme écrits. On peut donc proposer des exercices ciblés sur la compréhension de certains éléments spécifiques, dans le cadre de tâches nécessitant l'identification précise de certaines informations afin de parvenir à une compréhension fine des documents. À ce stade du parcours, le profil de certains élèves se révèle, certains manifestant une aisance à l'oral, d'autres à l'écrit. Chacun commence à définir ses propres stratégies, il devient donc de plus en plus pertinent de faire travailler les élèves par binômes ou en groupes afin qu'ils mutualisent entre pairs leurs stratégies de compréhension. Comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- la réorganisation d'informations ;
- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris ;
- la retranscription ;
- la confrontation des interprétations.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans une langue courante, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A2	B1
Des stratégies <ul style="list-style-type: none">– S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.– S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.– S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les	Des stratégies <ul style="list-style-type: none">– Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (éventuellement, selon la langue, accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).– S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.

caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée , éventuellement sur les mots transparents, familiers ou proches de mots d'une autre langue connue ou bien encore sur les mots répétés pour identifier le thème principal du document.	– S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou, le cas échéant, sur la composition des mots et expression ainsi que sur la dérivation pour en déduire leur sens.
---	---

Expression orale et écrite

En classe de troisième, afin d'amener les élèves à plus d'autonomie dans leurs productions, on peut commencer à les familiariser avec l'utilisation raisonnée et pertinente d'outils d'aide à la rédaction, tels que les dictionnaires papier ou en ligne, dont l'usage peut être utilement complété par des outils permettant d'évaluer la fréquence d'un terme en contexte, voire des traducteurs, mais uniquement pour fournir une base à retravailler en cours. Il importe néanmoins de rappeler que le but visé pour les productions continues est l'intelligibilité pour le reste du groupe, et que cette dernière est surtout garantie par l'utilisation du bagage lexical commun, travaillé en classe. Afin que les élèves aient conscience de cette nécessité, il est particulièrement important de favoriser les situations d'échanges de ces productions, voire leur élaboration collective.

Concernant les textes à produire, on poursuit la diversification, en proposant par exemple aux élèves de réaliser eux-mêmes un tutoriel, une règle du jeu, etc. Les axes culturels offrent également matière à présentations et exposés qui doivent toujours faire l'objet d'un entraînement à la compréhension pour le reste du groupe, et si possible à la co-évaluation.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un évènement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
Des stratégies – À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire ; • S'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. – À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • S'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception. 	Des stratégies – À l'oral <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants ; • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens ; • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention ; • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. – À l'écrit <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production <i>a posteriori</i> ;

	<ul style="list-style-type: none"> • Gérer les outils à disposition de manière autonome ; • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.
Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. – (Se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où l'on vient, où on habite. – Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un évènement, des activités passées et des expériences personnelles. – Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée. – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents. – Exprimer une préférence à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers. – Exprimer son opinion en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non. – Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques. – Exprimer un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées. – Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et autres structures appropriées. 	Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux. – (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. – Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. – Situer dans l'espace les personnes, les objets, en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants. – Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité. – Exprimer de façon nuancée des sentiments variés à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse). – Exprimer et justifier une opinion ; comparer, opposer, peser le pour et le contre. – Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief. – Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir. – Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

Interaction orale et écrite, médiation

L'enjeu de la classe de troisième, en interaction et médiation, est défini par la situation de seuil, pour une grande partie des élèves, entre les niveaux A2 et B1. En effet, il existe un palier relativement important à ce stade de l'apprentissage, entre la posture d'un interlocuteur « suiveur » et celle d'un partenaire d'interaction capable de prendre parfois l'initiative dans l'échange.

Pour amener les élèves à développer ces capacités, on peut s'attacher à élargir la gamme des outils d'interaction oraux et écrits, en introduisant des formules de relance, de prise de parole, de régulation plus variées.

De façon encore plus nette qu'en quatrième, l'échange est motivé par l'explicitation réciproque de spécificités culturelles en lien avec les objets d'étude qui lui confère sens et intérêt. La médiation de textes et de communication prend également une part plus importante dans les activités quotidiennes de classe pour développer ces savoir-faire.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter ; il est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en dans une langue simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et dans une langue simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en français), l'information et les arguments issus de textes ou de dossiers dans la langue étudiée, sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (dans la langue étudiée) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue française).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – Attirer l'attention pour prendre la parole. – Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. – Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. – Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. 	Des stratégies <ul style="list-style-type: none"> – Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. – S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel.
Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. – Donner des conseils, des consignes, des ordres simples, ou y réagir. – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de verbes appropriés. – Faire part simplement de son accord ou de son désaccord. – Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire). – Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit. – Relancer par des questions simples non développées. – Utiliser toute la gamme des verbes de perception. – Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de situer une information. – Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées. – Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix). 	Des actes langagiers <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir. – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'expression ou d'une gamme plus étendue de verbes appropriés. – Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. – Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). – Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit. – Relancer et reformuler de manière souple. – Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information. – Exprimer des sentiments et des émotions nuancés en lien avec la thématique. – Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire définis par les professeurs correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d'imprégnation se fait à l'appui d'un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l'objet d'une description voire d'une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avec un apprentissage explicite des régularités.

Le lexique et la grammaire de production doivent être distingués des faits de langue qui méritent d'être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent tous les employer.

Le niveau B1 est le prolongement du niveau A2 dont il reprend les outils linguistiques. Les points acquis les années précédentes sont repris et étoffés dans une démarche d'apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes des niveaux antérieurs.

Phonologie et prosodie

Il s'agit de continuer à travailler la prosodie avec les élèves. Il importe aussi de poursuivre le travail sur les sons spécifiques de la langue concernée par rapport au français et, selon le lexique rencontré, d'en travailler la prononciation (cf. présentation de la phonologie dans le programme de 6^e).

Lexique en lien avec les axes culturels

Les entrées thématiques qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe et des sujets abordés dans chaque axe.

- L'amour, l'amitié, les relations humaines
- L'orientation scolaire
- Le monde professionnel
- Les stéréotypes et inégalités dans le monde du travail
- La formation, l'apprentissage
- Les différences hommes/femmes
- Voyages et migration
- Les moyens de communication, les nouvelles technologies
- Les médias, la liberté d'expression
- L'engagement à l'école et dans la société
- Préservation de l'environnement
- Les inégalités sociales
- La vie politique

Grammaire A2 / B1

Il appartient aux professeurs de définir les objectifs grammaticaux qui leur paraissent importants à ce stade de l'apprentissage en fonction du niveau visé.